



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AUX ÉVÊQUES UKRAINIENS
DES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES DE RITE LATIN
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Jeudi 25 mars 1999

Vénérés frères dans l'épiscopat!

1. Je vous souhaite à tous une cordiale bienvenue, à l'occasion de votre première Visite «ad limina Apostolorum» en tant que pasteurs des Communautés catholiques de rite latin de l'Ukraine, et je vous salue avec les paroles de l'Apôtre: «A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ» (Ep 1, 2). Désormais parvenus au terme d'un siècle au cours duquel des événements douloureux se sont abattus sur les diocèses qui vous sont confiés, la Providence a finalement voulu faire tomber sur vos communautés la rosée d'une renaissance réconfortante. Dieu soit béni, Lui qui, dans sa bonté, vous a permis de voir, avant la fin du millénaire, le retour sur votre terre bien-aimée de la valeur fondamentale de la liberté, vous permettant de vous consacrer de toutes vos forces au service d'une moisson prometteuse.

La première visite «ad limina»

Dans l'histoire de votre Conférence épiscopale, il s'agit de la première rencontre formelle avec le Successeur de Pierre et avec la Curie romaine, sous la forme traditionnelle que représente la visite ad limina. Je remercie le Président de la Conférence épiscopale, Mgr Marian Jaworski, pour les paroles de foi et de communion que, en votre nom à tous, il a voulu m'adresser. J'assure chacun de vous de ma prière constante pour le ministère plein de zèle que vous accomplissez au service des Eglises confiées à vos soins pastoraux.

Si l'on considère l'héritage difficile du récent passé, comment ne pas éprouver de l'admiration pour les merveilles accomplies par le Seigneur au cours de ces huit dernières années, à travers votre sacrifice, votre dévouement et votre zèle pastoral, ainsi que celui des prêtres, des religieux, des religieuses et des nombreux laïcs qui, à vos côtés et sous votre direction, ont soutenu la renaissance des diocèses? Le témoignage de tant de héros de la foi qui ont souffert de

persécutions et le courage d'innombrables parents, qui ont transmis avec ténacité l'amour de l'Évangile à leurs enfants, n'ont pas été vains. La renaissance providentielle de vos communautés en atteste.

Une Église à reconstruire

2. En un temps relativement bref, également grâce à la solidarité des diocèses frères, vous avez réussi à reconstruire une Église qui avait été détruite. Connaissant le contexte de l'époque et considérant les réalités d'aujourd'hui, s'élève spontanément du cœur le besoin de rendre gloire à Dieu pour ce qu'Il a accompli. Dans le même temps, il faut reconnaître le mérite des nombreux prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui ont été les instruments efficaces du dessein de salut.

Poursuivez ce chemin, sur l'exemple d'Olga, de Vladimir et d'Izaslao-Demetrio, qui, sur les rives du Dniepr, ont reçu le bain du Baptême. Soyez toujours animés d'une profonde aspiration apostolique et missionnaire. Que vos communautés soient vivantes et pleines de ferveur, unies à leurs pasteurs, ayant toutes l'évangélisation pour objectif. Vous pourrez ainsi penser à l'avenir avec confiance et accomplir toujours mieux votre mission sur la chère terre d'Ukraine. Le domaine de l'action pastorale est vaste et vous avez déjà mis en œuvre des initiatives utiles, que ce soit pour approfondir la foi ou pour apporter un témoignage évangélique plus incisif dans la société.

Une pastorale adaptée à chacun

3. Surmontant de nombreuses difficultés, votre premier souci au cours de ces années a été celui de doter vos communautés de structures actives et d'édifices sacrés indispensables pour les réunions des croyants et les célébrations liturgiques. De nombreuses églises paroissiales et chapelles ont été réouvertes au culte, tandis que trois séminaires et un institut catéchétique sont actuellement en fonction.

A présent, votre attention s'est tournée vers les exigences de la nouvelle évangélisation, pour soutenir les fidèles dans l'approfondissement de la foi et pour proposer également aux nouvelles générations la parole vivifiante de l'Évangile. Dans ce but, une catéchèse adaptée aux exigences de notre temps est indispensable. Poursuivant ce que le Concile Vatican II a commencé, je vous encourage à réaliser ce sain renouveau des méthodes qui, tout en conservant intacte la substance du message du Christ, adapte sa présentation à la sensibilité des temps nouveaux. Pour ce faire, le *Catéchisme de l'Église catholique*, récemment publié, vous sera d'une grande aide.

Chaque baptisé et, en réalité, chaque personne de bonne volonté, possède le droit de recevoir de l'Église un enseignement et une formation qui lui permettent d'atteindre la véritable connaissance du Christ. En accordant la priorité à la catéchèse, par rapport à d'autres initiatives peut-être plus spectaculaires, la communauté ecclésiale trouve le moyen authentique de consolider sa propre vie intérieure et d'approcher le monde extérieur de façon incisive (cf. Exhort. apos. *Catechesi tradendae*, n. 15). Un programme catéchétique organique constitue la réponse adaptée aux défis de notre époque, y compris à celui du phénomène préoccupant de la prolifération des sectes.

L'augmentation croissante du clergé local, diocésain et religieux, formé théologiquement et pastoralement grâce à un personnel spécialisé dans les différentes disciplines saintes, permettra de mieux orienter l'organisation de la pastorale et

de développer l'évangélisation et la catéchèse, en particulier en ce qui concerne les jeunes et la famille. Par ailleurs, comment ne pas voir l'importance fondamentale, dans ce processus, de la contribution de personnes consacrées et de laïcs dévoués et préparés dans la connaissance du message chrétien?

Renforcer la pastorale des vocations

4. Cela nous conduit au problème de la nécessité de renforcer la pastorale des vocations, en particulier sacerdotales et religieuses. Le séminaire et, en général, les diverses structures de formation au ministère sacré ou à la vie consacrée, constituent la «pupille des yeux» de l'évêque. Il doit consacrer à ces institutions le meilleur des ressources de la communauté, car le domaine des vocations est connaturel et essentiel à la vie de l'Eglise.

Chaque vocation est un don de Dieu qui «nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ» (*Ep* 1, 4-5). L'Eglise elle-même, par sa constitution d'origine, est «vocation», et engendre et éduque des vocations destinées à promouvoir la croissance du Royaume de Dieu dans le monde (cf. *Apostolicam actuositatem*, n. 3). Il en découle l'exigence naturelle de sensibiliser le peuple chrétien, pour qu'il se consacre généreusement par tous les moyens spirituels et matériels au service des vocations. Il y a besoin de prêtres saints et de personnes consacrées pour le vaste domaine de l'évangélisation.

Ensuite, l'œuvre des familles est indispensable. En effet, plus les familles chrétiennes et les communautés ecclésiales sauront être fermes dans l'observance des valeurs évangéliques, assidues dans la prière et dans la vie sacramentelle, ouvertes à l'appel du Seigneur, fortes dans le sacrifice et le don sans condition, plus elles pourront ressentir l'urgence d'agir concrètement pour soutenir ceux que Dieu invite à un lien spécial avec lui et à un service particulier dans l'Eglise (cf. Exhort. apos. post-synodale *Pastores dabo vobis*, n. 41).

La variété d'expressions et de traditions, une richesse de l'Eglise

5. Au fil du temps, ce processus naturel de croissance fera toujours mieux apparaître l'identité «catholique» de vos Eglises, au service de tous, dans le respect de l'identité religieuse et nationale des diverses composantes ethniques de votre pays, sans toutefois perdre ses caractéristiques propres.

Sur votre terre, vous manifestez la richesse de l'Eglise catholique dans la variété de ses expressions rituelles: la tradition byzantine et latine, avec la contribution, bien que numériquement limitée, de la tradition arménienne, se rejoignent dans l'unique chant de louange qui s'élève sans cesse vers l'Epoux céleste et l'Epouse en pèlerinage sur la terre. L'Eglise est orgueilleuse de cette pluriformité dans l'unité, qui, si elle est propre à la communauté chrétienne, constitue également une référence idéale pour la société civile, appelée elle aussi à construire la communion dans le respect et l'attention à l'égard de toutes ses diverses composantes culturelles. Si le respect de chaque identité est requis par la justice, il est encore plus fondamental pour la charité qui, pour le chrétien, est une loi suprême.

La situation religieuse difficile propre à votre pays ne doit pas vous décourager à rechercher constamment des voies de dialogue, de compréhension réciproque et, pour autant que cela soit possible et opportun, de modes concrets de

collaboration. Un effort missionnaire attentif et courageux vous y aidera, agissant afin que soient abattues les barrières créées par l'oppression désolante de soixante-dix ans d'athéisme militant. Combien de vos concitoyens ont-ils faim et soif de Dieu? Il faut les aider à redécouvrir leurs racines chrétiennes, en les approchant en apôtres véritables, afin que personne ne les trompe avec des philosophies vides ou de vaines manipulations (cf. *Col 2, 8*).

Un engagement auprès des jeunes

6. Soyez particulièrement attentifs aux jeunes générations! Que la recherche du dialogue guide chacun de vos pas. Chaque effort possible doit être accompli, à tous les niveaux et dans tous les domaines de la vie ecclésiale, pour montrer dans les faits comment la diversité est appelée à s'unir dans l'harmonie de l'unité. Il ne pourrait pas non plus exister de témoignage œcuménique authentique, si l'on ne montrait dans les faits comment l'Eglise catholique sait trouver en son sein la force et la cohérence d'un engagement unanime. Pour que cela puisse avoir lieu, l'engagement de la connaissance réciproque et de la convivialité doit être primordial, en valorisant chaque occasion concrète de rencontre, de façon à ce que les pasteurs sachent qu'ils représentent pour leur troupeau un modèle d'accueil et de bienveillance à l'égard de tous.

Seul le Seigneur connaît les rythmes et les temps de ce chemin. Cependant, il nous reste la tâche de la prière fervente et d'une solide volonté de rencontre. En effet, l'Esprit interpelle en profondeur les fidèles catholiques et, alors qu'il les exhorte à entrer dans ce qu'on pourrait appeler le «dialogue de la conversion», il les ouvre à des «relations fraternelles bien différentes d'une entente cordiale ou d'une convivialité tout extérieure. Les liens de la *koinônia* fraternelle se nouent devant Dieu et dans le Christ Jésus» (Lettr. enc. *Ut unum sint*, n. 82).

La dimension œcuménique

7. Vénérés frères, «l'œcuménisme n'est pas qu'une question interne aux communautés chrétiennes. Il concerne l'amour que Dieu porte à l'humanité entière en Jésus-Christ. Faire obstacle à cet amour, c'est l'offenser dans son dessein de rassembler tous les hommes dans le Christ» (Lettre enc. *Ut unum sint*, n. 99).

Il s'agit d'une dimension de l'œcuménisme qui apparaît particulièrement actuelle, si l'on observe combien la prédication et le témoignage des fidèles du Christ dans le contexte de la société ukrainienne sont nécessaires! Les familles le demandent, elles qui sont si fragiles dans l'unité et dans le respect de la vie; les plus faibles en ont besoin, en particulier les enfants qui sont souvent abandonnés; la société l'exige, orientée vers la poursuite d'un bien commun qui évitera les privilèges d'un petit nombre et l'exclusion des plus faibles; les jeunes le recherchent, recherchant des espérances nouvelles et des idéaux concrets pour lesquels s'engager dans la vie. Comment ne pas voir, dans votre œuvre pastorale, une contribution essentielle à l'édification et à la croissance de toute la société ukrainienne? Pour l'Eglise catholique, l'engagement œcuménique est l'une des priorités qu'elle ne peut pas et qu'elle ne veut pas laisser de côté.

Dans cette tâche, vos communautés diocésaines ne doivent pas se sentir seules ou trop faibles pour affronter les défis qui leur sont lancés. L'esprit de communion qui unit étroitement les Eglises particulières présentes dans le monde ne manquera pas de vous faire sentir le baume concret de la charité fraternelle. J'exhorte les communautés ecclésiales de l'Occident à ne pas manquer à leur devoir de partager avec vous, là où cela est possible, des projets de service, en

contribuant à la réalisation de ce que vos diocèses entreprennent en faveur de la population. Par ailleurs, je suis certain que vos frères d'Occident n'adopteront pas, dans les territoires de présence commune, des attitudes qui pourraient sembler irrespectueuses à l'égard des efforts difficiles que vous avez accomplis, avec d'autant plus de mérite que vos possibilités sont précaires (cf. Lett. apos. *Orientalis lumen*, n. 23).

Le Jubilé de l'An 2000

Très chers frères dans l'épiscopat! Alors que j'élève avec vous un hymne de Bénédiction à Dieu, qui nous a choisis avant la création du monde pour être saints et immaculés à ses côtés dans la charité (cf. *Ep* 1, 4), je forme de tout cœur le souhait que la célébration du prochain Jubilé de l'An 2000, vers lequel nous nous acheminons tous, soit l'occasion d'un élan renouvelé de conversion et d'engagement pour chaque chrétien qui vit sur votre terre. Qu'il soit également le motif d'un engagement plus profond et plus généreux, dans le cadre de la collaboration fraternelle entre toutes les Eglises qui sont en Ukraine, de façon à ce que vienne bientôt le jour où les disciples du Divin Maître rendront en pleine communion leur témoignage à Celui qui était, qui est et qui vient.

Avec ces vœux, alors que j'invoque la Madone de Vladimir en prière, «qui a constamment accompagné le pèlerinage de foi des peuples de l'antique Rous» (Lettre enc. *Redemptoris Mater*, n. 33) afin qu'elle obtienne à vos Eglises une effusion de grâces renouvelée, je vous donne de tout cœur, ainsi qu'à vos prêtres, aux personnes consacrées, hommes et femmes, et à tous les fidèles confiés à vos soins, une Bénédiction apostolique spéciale.